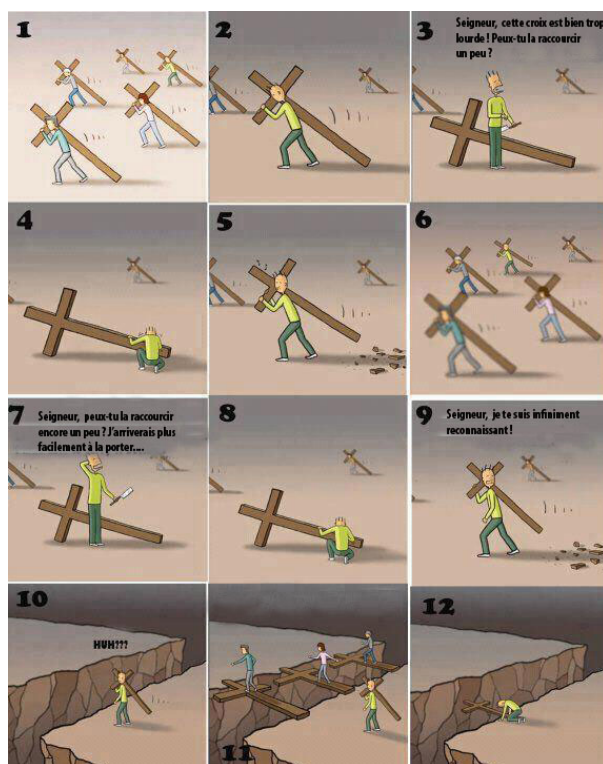


VENDREDI 17 JANVIER

HE 4, 1-5.11

Est-il encore possible de se perdre éternellement ? Beaucoup ne le croient plus. Pourtant l'expérience montre que parmi les gens qui sont victimes d'addiction(s), tous ne parviennent pas à s'en libérer. Prenons l'exemple de l'addiction aux smartphones. Cette analogie montre qu'à force de s'habituer à « dérailler » on peut finir par ne plus jamais trouver le bon chemin. Certes Dieu fera tout pour aller à la rencontre de l'égaré. Mais l'égaré sera-t-il capable toujours de répondre à l'appel de Dieu ? Il y a une histoire sans texte qui manifeste cela assez bien je crois. Il n'y faut aucun commentaire.



Mc 2, 1-12

« Voyant leur foi ». Tel est le déclencheur de l'action miraculeuse de Jésus dans l'évangile de ce jour. La foi ! Les derniers mots de la première lecture sont justement : « ceux qui ont refusé de croire ». C'est l'attitude opposée à la foi. Si l'on est bien attentif, on s'aperçoit d'une chose curieuse. Jésus ne parle pas de la foi du paralytique. On peut même se demander si le paralytique avait foi en la possibilité de sa guérison. Jésus a peut-être seulement loué la foi des porteurs. Il est possible que ce soit la foi des *porteurs* qui ait obtenu la guérison du *porté*. Cela signifie que la foi des uns peut permettre la guérison des autres. Ainsi si nos croix sont trop lourdes, il faut se demander si elles ne sont pas une certaine participation à la guérison des autres. Cela ne signifie pas qu'il ne soit pas légitime de chercher à moins souffrir bien entendu. La souffrance doit être combattue. Mais Jésus nous a montré que cette souffrance pouvait être rédemptrice, même lorsqu'elle n'est pas juste. Or, quelle souffrance peut-être considérée comme juste sur cette terre ? Elle est la conséquence du péché. Quelle question difficile !